



Section Genevoise du Club Alpin Suisse Commission des cabanes Cabane du Carroz

Section Genevoise
Club Alpin Suisse CAS
Schweizer Alpen-Club
Club Alpino Svizzero
Club Alpin Svizzer



Histoire de la cabane

C'est lors de la séance du 11 février 1927, que la Section genevoise a décidé le principe qu'elle voulait une cabane d'hiver pour skieurs. La Section a répondu aux vœux formulés depuis huit ans par le Groupe de Skieurs et a pris une décision courageuse, car le compte de construction des cabanes a été vidé par l'édification de la dernière cabane d'été : Bordier.

Le Président de la Section M. Eugène A. Robert publie un concours d'idées pour la réalisation d'une cabane d'hiver dans le Jura destiné aux skieurs.

C'est la Commission d'Etude qui sera en charge du projet, les six études furent gracieusement offertes par les membres architectes MM. Emmanuel Compin, Henry Gallay, Alfred Roch.

Une récolte de fonds démarre de suite afin de financer la construction.

En parallèle, cette Commission d'Etude parcourt dans tous les sens, malgré un temps souvent peu favorable, la région qui a pour centre St-Cergue – La Givrine, car elle estime qu'actuellement il n'est pas envisagé d'autre emplacement pour la nouvelle construction que le Jura Suisse et plus particulièrement le territoire où le train Nyon – St-Cergue conduit les Genevois avec une rapidité relative.

Le prix du train était de 5,65 Frs, la durée du trajet de 1h50 ;
en 2019 le prix est de 44 Frs et le temps de parcours de 1h08.

Ladite Commission a pensé qu'il fallait éloigner cette nouvelle cabane du grand flot des touristes et ne pas la placer sur un parcours trop rapproché du train et fréquenté par des skieurs.

Elle a cherché un emplacement à 1'500 mètres d'altitude environ, à deux heures de marche de la Givrine et d'où la vue s'étend au loin sur les hautes Alpes suisses et françaises.

Le but de cette cabane était de permettre aux clubistes de la Section genevoise de coucher dans un chalet bien chauffé, sans grand frais de déplacement, à une altitude intéressante, au milieu des champs de neige étendus, et de s'adonner, sur les skis, des jours durant, aux joies de la vitesse acquise en face d'une nature grandiose.

Et les neiges étant fondues, cette cabane restera un but de course charmant, un lieu de séjour des plus agréable, près des forêts de noirs sapins, avec des promenades variées vers le Noirmont, le Marchairuz, la vallée de Joux, et pour ceux qui aiment la marche par monts et par vaux, en face d'une vue incomparable et au milieu d'une végétation des plus belles.

Le Comité Central du CAS a accordé un don de 1'500.- Frs prélevé sur la somme votée par l'assemblée des délégués de 1926 pour le développement du ski, le coût de construction s'est monté à 22'659,05 Frs.

La cabane agréablement située au sommet du bois du Carroz, dans une clairière riante, que borde un saut de rocher, elle est aménagée avec goût et est avenante.

Elle sera inaugurée sous un déluge de pluie le dimanche 21 octobre 1928.

Des trains spéciaux furent organisés et pris d'assaut par 130 clubistes.

C'est finalement 200 personnes qui assistèrent à la cérémonie officielle, parmi elles beaucoup de dames !



Section Genevoise du Club Alpin Suisse Commission des cabanes Cabane du Carroz

Section Genevoise
Club Alpin Suisse CAS
Schweizer Alpen-Club
Club Alpino Svizzero
Club Alpin Svizzer



Le chant du Carroz lors son inauguration

Blottie dans la sapinière
Entre les chalets du Hautmont,
Du Vermeilley et de l'Arzière
Près des pentes du vieux Noirmont
S'élève, fière et solitaire
Orgueil de son propriétaire
Dans sa clairière ensoleillée
Par le chant du merle égayé
Notre cabane du Carroz

Lorsque fleuris l'aubépine
Au souffle léger du printemps
Les vieux sapins de La Givrine
Verront monter l'adolescent
Coiffé de l'affreux bonnet rouge
Que tout vrai montagnard réproouve
Et qu'abomine le taureau
Tout en cueillant la gentiane
Pour Marguerite ou pour Eliane
A la cabane du Carroz

L'été, quand sur le pâturage
Carillonnera le troupeau
On verra des gens de tout âge
Tout transpirant grimper là-haut
Cherchant l'illusion immortelle
Les amoureux dans la dentelle

Dévideront tout leur empro
Tandis qu'ayant séché leurs tasses
Les vieux meubleront les paillasses
De la cabane du Carroz

L'hiver aura les heures blanches
Qui, couvrant tout d'un pur manteau
Au clubiste, fervent des planches
Préparent un plaisir nouveau
Il glisse sous un ciel sans voile
De l'aube à la première étoile
Monte et descend par monts et vaux :
Lassé, il heurte enfin la porte
(La soupe est là, qui reconforte)
A la cabane du Carroz

Enfin, au déclin de la vie
Lorsque les pas sont chancelants
Que mourir on a l'envie
Et que le cœur est défaillant...
Nous ferons ce pèlerinage
Pour revoir encore ces ombrages
Tout en geignant ni peu ni trop
Sur un baudet sera Niquille
Et Tricouni sur deux béquilles...
A la cabane du Carroz



Carroz 1928

Sources : archives des bulletins de la Section